

INTRODUCTION

L'**immigration clandestine** est l'entrée illégale, illicite, ou discrète sur un territoire national d'étrangers n'ayant pas réalisé les formalités attendues. Cette immigration est considérée comme illégitime, car elle se distingue de l'immigration régulière par l'existence de législation, de traités, de jurisprudences ou d'autres règlements parfois sévères qui ont été mis en place par des États-nations et qui sont contournés. L'illégalité se caractérise par le fait que ces personnes étrangères ne possèdent pas les documents ou conditions requis par la loi ou les traités pour autoriser leur entrée, ou bien par la poursuite de leur séjour après expiration des documents. Suivant les législations, elle peut également concerner des passeurs. La clandestinité se caractérise par le fait que l'entrée et le séjour soient cachés, c'est-à-dire réalisés avec une certaine discrétion, parfois à l'abri des regards. L'irrégularité se caractérise par le fait de ne pas respecter les différentes règles en vigueur, notamment les lois, règlements, procédures relatives au séjour d'un étranger. Pour les pays qui appliquent les décisions de la Cour européenne de justice, le séjour irrégulier n'est plus un délit à la suite d'une décision de la Cour européen de justice.

L'immigration clandestine concerne généralement les habitants de pays relativement pauvres cherchant un meilleur niveau de vie dans les pays plus riches que celui dont ils sont issus. Mais contrairement à une idée reçue, ce ne sont pas les plus pauvres qui migrent, mais ceux qui en ont les moyens (coût très élevé du voyage) et qui espèrent à l'étranger une meilleure promotion sociale que celle qu'ils auraient dans leur pays.

Dans l'illégalité et la clandestinité, ces personnes ne sont pas protégées par la loi, elles peuvent donc prendre des risques importants, pouvant mettre leur propre vie en péril, dans le but de rejoindre des pays présentant des conditions de vie qu'ils espèrent meilleures. Ils n'hésitent donc pas à tout abandonner pour tenter l'aventure, souvent « aidés » dans cette entreprise par des passeurs peu honnêtes leur faisant payer un prix exorbitant pour leur fournir

les moyens de franchir les obstacles naturels (mers, montagne, fleuve, etc.) ou humains (poste frontière, mur) dans des conditions de sécurité extrêmement précaires.



I- Définitions

Pour l'Organisation Internationale des Migrations il n'existe pas de définition universelle de la migration irrégulière. Du point de vue des pays d'arrivée, une immigration irrégulière est liée à l'entrée, au séjour, ou au travail illégal, de par l'absence des formalités légalement requises. Du point de vue du pays de départ, l'irrégularité de la migration s'effectue au moment où une personne traverse une frontière internationale sans les documents de voyage ou sans accomplir les attentes administratives nécessaires à la sortie du pays.

Le Bureau international du travail ne définit pas les migrations illégales, mais les situations de migrants "illégalement employés" comme étant des personnes qui *« au cours de leur voyage, à leur arrivée ou durant leur séjour ou leur emploi, [dans] des conditions contrevenant aux instructions ou accords internationaux, multinationaux ou bilatéraux pertinents ou à la législation nationale »*.

Sur la question de l'illégalité porte deux facettes, l'une est la méthode d'entrée dans le pays, l'autre est la méthode de séjour. Certains immigrés entrent légalement dans un pays et y résident ensuite illégalement, alors que d'autres personnes entrent illégalement dans un pays et y résident ensuite légalement.

II- Perceptions dans les pays de destination

Au niveau des enjeux, cela concerne des sentiments relatifs à la diversité ethnique et sociale, au multiculturalisme, à la croissance de la population, à la corruption politique, au crime transnational, aux abus des droits de la personne et à l'incapacité des services de l'État et des organisations internationales à un contrôle efficace

III- L'IMMIGRATION, SES CAUSES, SES CONSEQUENCES ET SES SOLUTIONS

1- CAUSES

Il y a toutes sortes d'explications à la base des processus migratoires, dont l'importance varie selon les périodes et selon les zones géographiques de départ et d'arrivée. Ces explications sont d'ordre économique, démographique, politique, économique, culturel, politique, familial.

1) Causes économiques: Sous cet angle, les différences entre le Nord et le Sud mettent en évidence la persistance de la pauvreté dans les pays du Sud, qui pousse de nombreuses personnes à chercher du travail dans les pays du Nord. La recherche d'un travail figure parmi les motivations les plus fréquentes des demandes de permis de séjour (35 % en Italie).

2) Causes démographiques: Parmi les causes les plus évidentes, il y a la pression démographique, bien que cette cause ne soit pas nécessairement toujours la plus importante. Il suffit de penser, par exemple, que la tranche d'âge qui produit le plus de migrants (entre 20 et 30 ans), est stable dans les pays développés, alors qu'elle est en augmentation constante dans les pays en voie de développement.

Ainsi, en 1970, il y avait 153 millions de jeunes dans les pays du Nord, contre 395 millions dans les pays du Sud. En 2010, ces jeunes seront 175 millions dans les pays du Nord, contre près d'un milliard (973 millions) dans les pays du Sud. Si nous nous limitons à l'Europe et à l'Afrique, les jeunes européens étaient 66 millions en 1970 et leur nombre ne changera quasi pas d'ici 2010, alors que les jeunes africains passeront de 56 millions à 192 millions.

3) Causes politiques: C'est également un facteur d'émigration important. De nombreuses personnes fuient des pays en proie à la guerre, des régimes dictatoriaux ou à cause de persécutions raciales (ethniques). Rappelons qu'il y a actuellement 20 millions de réfugiés politiques dans le monde.

4) Causes culturelles: L'augmentation des moyens de communications entre pays lointains crée des phénomènes d'attraction: le mode de vie occidental - que nous appelons la "culture occidentale" - est perçu comme plus sécurisant que le mode de vie dans le pays d'origine. Cette valorisation de modèles stimule l'émigration vers le monde occidental.

5) Causes familiales: le regroupement familial est un élément important dans les mouvements migratoires. Par exemple en Italie, il constitue 18 % des demandes et concerne les conjoints, les enfants, les parents ou d'autres collatéraux. Le besoin de reconstruire un noyau familial est un facteur décisif dans la formation des flux migratoires.

2- LES CONSEQUENCES.

Les conséquences des migrations

Point de vue économique :

Pour le pays d'accueil, l'immigration a un effet positif car il y a apport d'une main-d'œuvre prête à l'emploi. Mais elle revêt également des aspects négatifs car il y a une population à gérer. Par ailleurs, l'envoi d'argent vers le pays d'origine a un impact sur le taux de change dans le pays d'immigration.

Pour le pays d'origine, l'immigration est positive par l'envoi d'argent aux familles. Cependant la baisse de main-d'œuvre disponible dans ces régions entrave tout effort de relance économique.

Point de vue social

Dans le pays d'accueil, l'accroissement des minorités ethniques engendre des phénomènes de racisme et de xénophobie. D'autre part, dans le pays d'origine, la baisse de la population tend à réduire les conflits sociaux et à stabiliser les pouvoirs politiques.

Point de vue juridique

L'immigration entraîne pour le pays d'accueil le développement et la modification du droit de la circulation des personnes et d'autres branches du droit influencées par la présence d'étrangers (Droit de l'Homme, Droit International Privé, Droit familial, Droit social et administratif, Droit pénal). Exemple : Modification des règles de conflit de loi en fonction de la qualité des migrations (pour les migrants stabilisés, on applique la loi de la résidence, pour les migrants en mouvement on applique la loi nationale).

IV- SOLUTIONS

Pour résoudre les problèmes migratoires forcés et massif il faut adopter des mesures appropriées. C'est dans ce cadre que les Objectifs du Développement Durable (ODD) sont adoptés par les leaders mondiaux en 2015. Ces ODD disent que « personne ne sera laissé pour compte ».

Le 1^{er} objectif est la lutte contre la pauvreté sous toutes ses formes et partout. Le 2^{ème} est de mettre fin à la faim partout.

En 2016, les rapports volontaires nationaux sur les ODD, présentés par 22 pays à l'ONU à New York, montre que 2 pays sur les 22 (la Finlande et l'Uganda) ont bien compris les ODD et les processus de leur implémentation.

En 2017, sur 43 rapports volontaires nationaux, 10 sont déclarés « ouverts », 12 « semi-ouverts » et les 21 autres déclarés « obstrués »

Le Secrétaire Général de l'ONU Mr Antonio Guterres a relevé, dans le rapport d'ODD 2017, des lacunes comme : la lenteur dans la mise en œuvre des ODD, le manque de volonté politique des pays et le problème de financement.

Il s'agit de créer des opportunités d'emploi aux jeunes, sans discrimination, lutter contre la discrimination liée au genre, au statut migratoire, promouvoir la paix, une société inclusive, promouvoir l'accès à la justice pour tous avec la création d'Institutions à tous les niveaux, promouvoir une politique de répartition égalitaire des ressources et promouvoir des programmes d'assistance aux migrants vulnérables avec une révolution des **données et de leurs identités**.

Le partenariat mondial doit viser la lutte contre la pauvreté sous toutes ses formes et partout, éliminer la faim et la malnutrition, prévenir des catastrophes naturels, réduire les inégalités à l'intérieur des nations et entre les nations et combattre le changement

climatique.

De plus, les Investissements dans les infrastructures porteurs d'emplois décents peuvent bloquer les migrations internationales.

Il faut alors que les gouvernements prennent leur responsabilité pour accélérer l'implémentation et la concrétisation des ODD dans les communautés locales avec une éducation de jeunes sur les ODD, la lutte contre le racisme et la xénophobie et la domestication des conventions des Nations Unies pour la promotion des Droits de l'homme.

CONCLUSION

Le monde bouge et la migration est peu à peu devenue un enjeu mondial, riche de conséquences sur la scène internationale, tant à l'échelle des États qu'à celle des relations internationales.

La migration est l'une des principales causes de transformation du monde dans lequel nous vivons. Elle en est aussi la conséquence, car elle entretient des relations complexes avec la mutation des sociétés et des économies d'un monde en mouvement sur des distances de plus en plus grandes et liées entre elles par des interdépendances multiples. Beaucoup de régions du monde entrées dans une phase de transition sont devenues des régions de migration et connaissent une urbanisation, une scolarisation et un bouleversement rapides. Pour le continent africain, l'Inde, la Chine, les migrations sont une stratégie d'adaptation. Elles accélèrent le développement des populations restées sur place, favorisent leur accession à un mieux-être...